

» III. Que le projet de rétablir la Balance
 » du pouvoir en Europe, & de remettre la
 » Maison d'Autriche en son premier état de
 » splendeur, est un objet auquel on ne sauroit
 » parvenir avec les seules forces de la Grande-
 » Bretagne : Que tout bien considéré, il ne
 » paroît pas qu'aucune Puissance soit entrée,
 » ou paroisse disposée à entrer dans aucun en-
 » gagement offensif contre l'Empereur, ou con-
 » tre la France.

» IV. Que vû l'état de la Reine de Hongrie,
 » & la situation des affaires de l'Europe, il
 » convenoit beaucoup mieux pour les intérêts
 » particuliers de la Grande-Bretagne, de don-
 » ner une somme d'argent plus considérable à
 » cette Princesse, que d'entretenir en Flandres
 » trente-huit mille hommes de Troupes, qui
 » y sont inutiles, & qui coutent à la Nation
 » un million 400. mille livres sterlings.

» V. Que l'on conçoit que les Troupes
 » Hannovriennes ne sauroient être employées
 » en Allemagne contre le Chef de l'Empire,
 » dont le titre & la cause ont été reconnus
 » publiquement par tout le Corps Germani-
 » que, en accordant à ce Prince un secours de
 » cinquante Mils Romains, pour le soutenir dans
 » cette guerre.

» VI. Que la démarche d'assembler une Ar-
 » mée en Flandres, sans que ce Pays-là soit
 » attaqué par les François, ou sans aucune
 » certitude qu'il le seroit, n'a pû être d'aucune
 » utilité à la Puissance qu'on avoit dessein d'as-
 » siser, ni causer aucun empêchement ou ter-
 » reur à la France, dans la poursuite des me-
 » sures qu'elle s'est proposées : Qu'au contraire
 » cette démarche ne servira probablement qu'à

» attirer